Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1934-1935)
Heft: 3

Nachruf: † François Barraud 1899-1934
Autor: M.J.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

geringste Nachlassen im kleinsten Teil, so wie in der Tendenz, das Ganze zu erfassen. Dann 1925 Uebertritt zu « Blaurot ». Werner Neuhaus hat auch diese Etappe — immer in seine Eigenart verstrickt — intensiv ringend erlebt.

1926 Verheiratung mit Frl. Gfeller, der Tochter Simon Gfellers. 1927 Uebersiedelung ins Emmental.

Nur kürzere Aufenthalte in Südfrankreich, Holland, Paris, unterbrechen die Stille der Grabenhalde. In dieser Stille aber sind Unmittelbarkeit des Schauens und reiches formales Können zu einer Synthese gereift, die besonders eindeutig seine letzten schönen Arbeiten bestimmt.

Werner Neuhaus gehörte seit einigen Jahren der Sektion Bern, unserer Gesellschaft an. Sein klares Wesen, seine Kameradschaftlichkeit haben ihm unser aller herzliche Sympathie und Liebe eingebracht. CLÉ.

† *Hanns Welti.*

Die Sektion Zürich hat den Tod eines liebenswürdigen Kollegen zu beklagen, der im Alter von knapp 40 Jahren einem schweren Leiden erlegen ist. Der Verstorbene, der als Rechtsanwalt Dr. Hans Robert Welti und als Maler Hanns Welti sozusagen ein Doppelleben führte, ist vor Jahren als Aktivmitglied von der Sektion Zürich aufgenommen worden, da seine Leistungen diese Anerkennung durchaus rechtfertigten. Seine Bilder — Parisereindrücke, Interieurs, später surrealistische Gestaltungen — waren in den Ausstellungen des Kunsthauses regelmässig vertreten. Als Picasso zu seiner grossen Ausstellung nach Zürich kam, war er erfreut in Dr. Hans Welti einen sympatischen und intelligenten Führer durch die Stadt zu finden und Welti seinerseits hat den Zürchern die Zürchereindrücke Picasso's mit gewandter Feder lebendig geschildert. Auch über seine zahlreichen Amerikafahrten wusste er im Kreis der Sektion mit Wort und Zeichnung anschaulich zu berichten.

Den Menschen Welti, der grenzenlos am Leben hing, einem sicheren Verfall ausgeliefert zu sehen, war für seine Angehörigen und Freunde schwer.

Bei der Kremation am 9. Juli hat Sigismund Righini den letzten Gruss der Kollegen ausgesprochen. RITZMANN.

† *François Barraud*
1899-1934.

« Pauvre François ! Voilà cinq mois qu'il est toujours assis dans son lit, avec les genoux pliés, sans pouvoir s'étendre ; il a été plus de quinze jours dans le délire ; depuis un mois il a une pleurésie qui le tourmente horriblement ; il souffre atrocement, mais fait preuve d'une patience et d'une énergie admirables... »

Ces nouvelles que nous donnait Marie Barraud, l'admirable compagne de l'artiste, datent de la fin d'août. Le 10 septembre, au soir, le loyal et brave garçon était au terme de ses souffrances. Il s'éteignait, à l'âge de trente-quatre ans, ayant du moins connu la gloire.

Gloire durement conquise, d'un bout à l'autre de sa brève existence. Né à

La Chaux-de-Fonds le 24 novembre 1899, d'une famille besogneuse et l'un des aînés de sept frères et sœur, il connut dès l'enfance les pires difficultés. Mais un amour, héréditaire et impérieux, pour le dessin, partagé par trois de ses frères, commande sa jeunesse, lui donne noblesse et sens. Écolier un peu distrait, puis apprenti, ouvrier, chômeur astreint à des travaux de terrassier, il passe une partie de ses nuits et tous les dimanches à dessiner sans trêve. Cette passion lui fait trouver un temps des appuis et de la sympathie. Mais, après la guerre, des perspectives de travail dans la France qui se reconstitue l'attirent à Reims d'abord, puis à Paris. Dures journées de travail ouvrier ! Seulement, les soirées qu'on prolonge, les dimanches où l'on rêve dans les musées soutiennent un moral qu'éprouvent la solitude et la fatigue.

La vie pourtant se met à sourire, et c'est sur le beau visage de Marie, jeune fille du Limousin de saine et ancienne race, providentiellement rencontrée à Paris. Elle est son modèle admirable, sa femme vigilante et son fidèle soutien dans une première grave maladie.

Deux ans, en effet, il faut soigner à Lausanne, puis à Leysin, une tuberculose pulmonaire. Que faire par la suite, les métiers nourriciers étant interdits ? C'est alors que le jeune couple accepte l'humble poste de concierge dans l'école de montagne des Entre-deux-Monts. En cette haute vallée du Jura, le climat est rude, mais sain. Le travail matériel, qui donne le couvert et une part de la nourriture, est courageusement entrepris par Marie. Et François, enfin, peut consacrer toutes les heures du jour à peindre.

Depuis le salon fédéral de Bâle, en 1919, il n'a guère exposé. Il a peu de toiles en réserve, mais une masse innombrable de dessins, par lesquels il n'a cessé d'entretenir sa main, son esprit et son cœur.

Plus d'obstacles désormais ! Au printemps de 1929, à Neuchâtel, il expose au Salon quatre œuvres : « Tranquillité » (Marie broyant des couleurs), les natures mortes des « Chatons » et des « Anémones », un petit paysage de neige, qui émeuvent chacun par leur finesse, leur fini, leur harmonie sobre et sûre, leur extrême perfection. En automne de la même année, une exposition particulière, au musée de La Chaux-de-Fonds, extrêmement nourrie, variée, de la plus fine tenue atteste que l'artiste est soudain devenu un maître.

Le succès arrive, presque foudroyant. De nombreuses toiles, des compositions et des natures mortes surtout, sont disputées par les amateurs. M. Moos, propriétaire de la galerie réputée de Genève, dont l'attention a été attirée par un article illustré d'une revue genevoise, accourt, achète tout, et fait à l'artiste une situation qui le met à l'abri de la misère.

François et Marie vont s'établir dans la campagne genevoise, face au Salève. En juin 1931, s'ouvre une exposition générale des œuvres du peintre. Mme L. Florentin lui consacre un livre magnifiquement illustré ; elle chante lyriquement sa rigueur obstinée, l'ordre nouveau qu'il apporte, ses qualités de styliste qui l'apparentent aux primitifs d'Allemagne et de Flandre. François est présenté par la suite en Suisse allemande, puis à Paris. S'il en est qui résistent encore, partout son art conquiert d'enthousiastes adhésions.

En trois ans, il a conquis renom et gloire. Mais qu'il est resté simple, loyal envers lui-même, s'efforçant, isolé dans sa seule peinture, de développer ses dons, de multiplier ses moyens, de dessiner avec une plus haute perfection, de composer

avec plus de grandeur et de plénitude ! Fils de graveur, il était très « graphique » ; il veut être plus peintre, et le devient.

Tout en travaillant avec une laborieuse conscience, il lui faut cependant prendre garde sans cesse ; il se sait à la merci d'un refroidissement. Il semblait avoir victorieusement doublé le cap du dernier hiver, quand le mal le reprit. Il résista tant qu'il put, mais l'atteinte était trop profonde. Et l'irréparable est accompli.

Nous avons le cœur serré en pensant à l'œuvre interrompue, et au beau couple séparé à jamais. Nous avons beau nous dire que, ce couple, il l'a immortalisé en quelques-unes de ses toiles les plus émouvantes, que ce qu'il laisse à trente-quatre ans, c'est une œuvre déjà singulièrement mûrie et abondante, exceptionnellement riche, qu'il a pu voir bien jeune son talent consacré, reconnu : son dernier mot, sans doute ne l'a-t-il pas dit, et qu'aurait-il été ? Et nous ne pouvons penser sans déchirement à Marie si aimante, dont il a si pieusement célébré la beauté, qui en le perdant a tout perdu.

A elle, la sympathie désolée des compatriotes de son mari. M. J.

Abschiedswort

an † Werner Neuhaus.

Kamerad, auch Du
Gingst voraus diesen Weg
Nach des Schicksals Gebot.
Uns bist Du nicht tot,
Uns bist Du noch reg,
Kamerad, auch Du !

Du stiller Gesell,
Du warst innere Gflut.
In der Wandlung der Zeit,
Warst Du suchend bereit
Mit der Wahrheit Mut
Nach der Künste Quell.

Erst stiller und zag,
Dann im Basler Kreis
Farbig grösser und laut.
Bis Du in Dich geschaut,
Wieder sicher und leis,
Wirkst im eigenen Tag.

Wir lernen an Dir.
In die schwierige Zeit
Der verwirrenden Welt
Sind wir weiter gestellt.
« Ganz den Künsten geweiht »
Bleibt auch unser Panier !

So denken wir Dein !
Kunst bleibt einziger Halt
In dem Chaos des Jetzt,
Das das Tiefste verletzt.
In ihrer Gestalt,
Wirkt das ewige Sein !

E. Bohny.

Le Comité central a exprimé par lettre ses meilleurs vœux à nos membres actifs, les peintres Ch^s L'Eplattenier, à La Chaux-de-Fonds et Ernest Linck, à Berne, qui, tous deux, fêtent en ce mois d'octobre le 60e anniversaire de leur naissance. Nos félicitations cordiales.

Der Zentralvorstand hat unseren Aktivmitgliedern, den Malern Ch^s L'Eplattenier in La Chaux-de-Fonds und Ernst Linck in Bern, brieflich die besten Glückwünsche dargebracht anlässlich ihres diesen Monat Oktober stattfindenden 60. Geburtstages. Auch wir gratulieren aufs herzlichste.